Depuis plusieurs années, le CALACS Agression Estrie anime des ateliers de sensibilisation dans les écoles secondaires sur la violence sexuelle, le consentement, les relations égalitaires et le pouvoir d'agir. Ces interventions nous permettent de constater des préoccupations grandissantes, notamment la banalisation des violences sexuelles, la remise en question du consentement et la présence de discours misogynes et masculinistes. Le personnel scolaire nous fait également part de ses inquiétudes.

Récemment, une situation particulièrement préoccupante a retenu notre attention : une pétition réclamant la légalisation du viol aurait circulé dans une école située à la frontière de l'Estrie et de la Montérégie.

Mais comment est-ce **POSSIBLE ?**

Comment peut-on se sentir suffisamment à l'aise pour afficher publiquement une revendication aussi atroce? Si des jeunes assument ouvertement de telles idées sur la place publique, que se passe-t-il alors dans l'intimité, loin des regards? Devons-nous craindre ce qui se dit et ce qui se fait lorsque personne ne regarde?

Cette situation fait écho à une affaire récente à l'Université Cornell, où une jeune femme affirme avoir été agressée sexuellement par plusieurs membres d'une fraternité étudiante. Selon la poursuite civile, un message aurait circulé dans un groupe Snapchat d'une cinquantaine de membres, invitant d'autres jeunes à participer à l'agression. L'absence apparente d'intervention de la part des témoins soulève également de sérieuses questions.

D'un côté, des jeunes qui réclament la légalisation du viol. De l'autre, des jeunes hommes invités à prendre part à une agression sexuelle sans qu'une intervention pour y mettre fin soit rapportée. Ces situations révèlent une même réalité : la banalisation préoccupante des violences sexuelles et la montée de discours masculinistes toxiques chez les jeunes.

Comment en sommes-nous arrivés là? Comment des discours qui dévalorisent les femmes et légitiment la violence peuvent-ils prendre autant de place? Et surtout, comment peut-on accepter que des gestes et des propos aussi graves soient banalisés?

Ce qui se joue aujourd'hui dans nos écoles dépasse largement les murs des classes. C'est l'égalité de demain qui se construit — ou qui recule. Nous refusons de détourner le regard. Nous sommes en colère et nous revendiquons une prise de conscience collective face à la montée du masculinisme toxique et refusons que la banalisation des violences sexuelles devienne la norme pour la prochaine génération.

L'équipe du CALACS Agression Estrie

Mission de l'organisme: Depuis près de 50 ans, le Calacs Agression Estrie vient en aide aux femmes et aux adolescentes de 12 ans et plus ayant été victimes d'agression à caractère sexuel ainsi qu'à leurs proches. L'organisme communautaire autonome offre des services d'aide directe, de prévention et de sensibilisation aussi bien qu'il réalise des luttes et des actions politiques.

Le Calacs Agression Estrie est financé par la Ville de Sherbrooke, Centraide Estrie et CIUSSS Estrie

Pour information: Kelly Laramée
communication_interv@calacsestrie.com
819 563-9999 poste 222
ou cellulaire 819 679-5210